

## HISTOIRE



### ***La collaboration flamande pendant la Seconde Guerre mondiale, une thématique complexe***

Au mois d'octobre 2014, quelques jours seulement après son entrée en fonction, le nouveau ministre belge de l'Intérieur, membre éminent du parti nationaliste flamand N-VA, provoqua une minitempête politique en déclarant que des collaborateurs pendant la Seconde Guerre mondiale «avaient leurs raisons». Cette «sortie» a amené l'ancien journaliste et homme politique libéral Luc Beyer de Ryke (° 1933), un Flamand francophone, à consacrer un livre à la collaboration nationaliste flamande pendant la Seconde Guerre mondiale (et la Première). Selon toute vraisemblance, il aura tenu à expliquer aux francophones une thématique complexe dont ils ne sont sans doute plus vraiment bien informés, et à remédier à l'incompréhension réciproque au sujet d'un passé partagé, ce qui procède certes d'une intention noble.

Beyer de Ryke construit son livre principalement autour de portraits individuels de collaborateurs flamands importants, emblématiques. Il s'écarte parfois de ce schéma: ainsi, un chapitre est consacré à Bart De Wever (° 1970), l'actuel président de la N-VA et bourgmestre d'Anvers, et d'autres traitent de phénomènes plus généraux (tels que la *Flamenpolitik*<sup>1</sup> allemande ou l'orangisme<sup>2</sup>). Ses sources principales sont des conversations individuelles, mais à plusieurs reprises Luc Beyer de Ryke recourt également à sa propre mémoire et à son expérience de journaliste et d'homme politique. L'auteur entend clairement écrire un livre visant un vaste public. De là son style journalistique, de là aussi le fait qu'il s'abstient délibérément d'indiquer des références ou des sources, même pour les nombreuses citations (paraphrasées) qu'il puise dans ses conversations et rencontres.

L'auteur peut incontestablement se prévaloir d'une immense culture et d'une solide expérience. Et il a la plume facile. Ce livre a le grand mérite de mettre au premier plan l'aspect humain. En accordant une place centrale à l'être humain individuel, l'auteur évoque la grande diversité des motivations personnelles, politiques, culturelles, sociales et autres qui ont pu amener des gens à s'engager dans la voie de la collaboration. Il n'adopte (presque) jamais le ton de la condamnation. Il a entre-temps atteint l'âge et acquis la sagesse qui permettent d'appréhender le comportement humain dans toutes ses contradictions. Tout cela lui permet d'éviter que l'ouvrage ne dérive vers un récit simpliste où tout serait noir ou blanc.

Voilà ce que je puis dire de plus positif sur ce livre, qui, néanmoins, pose tout de même pas mal de problèmes. Pour commencer, il n'est jamais tout à fait aisé de voir où Beyer de Ryke veut précisément en venir. Il s'agit d'un ouvrage de nature historique, mais il veut, en fait (surtout?), affirmer également quelque chose sur le caractère politique de la N-VA. Il entend démontrer - c'est du moins ce que je pense - l'existence d'une sorte de lien (familial) direct entre la N-VA et la collaboration nationaliste flamande historique. Les passages fragmentés sur la N-VA demeurent cependant très anecdotiques. Il ne faut pas chercher dans le livre une véritable analyse de la N-VA.

En second lieu, l'élaboration concrète s'avère très lacunaire. Je comprends parfaitement l'approche journalistique et orientée vers le grand public qu'a privilégiée l'auteur.

Il n'empêche que, même pour un livre journalistique, l'utilisation nonchalante des sources demeure inacceptable. Dans nombre de cas, il n'apparaît pas très clairement qui a exactement dit quoi et dans quel contexte. C'est d'autant plus problématique que beaucoup de chapitres semblent s'appuyer quasi exclusivement sur une seule conversation ou sur des observations personnelles. L'auteur ne semble guère, voire pas du tout, avoir consulté la littérature sur le sujet. Parfois la *fact-checking*, le recoupement élémentaire, semble totalement faire défaut. On relève régulièrement de petites erreurs qui dérangent (du genre: Bart De Wever

qui commence à préparer un doctorat à l'université de Gand, alors qu'il s'agit en réalité de la *KU Leuven*). Par ailleurs, à peu près chaque mot néerlandais qui figure dans le texte comporte une erreur orthographique. L'ouvrage dans son entier se lit comme un flot de pensées. Des passages historiques alternent avec des méditations personnelles, puis avec des considérations sur la N-VA. Le rapport entre tous ces éléments n'est pas toujours clair. Dans l'ensemble, le livre donne l'impression d'un travail rédigé à la va-vite. À peu près chaque chapitre m'a laissé perplexe.

En troisième lieu, enfin, surgissent nombre d'objections d'ordre méthodologique. On ne décèle aucune forme ni trace de critique historique. Le récit que l'ancien combattant du front de l'Est Oswald Van Ooteghem (° 1924) a déjà eu l'occasion de faire et de répéter des centaines de fois est repris ici tel quel sans plus, sans le moindre commentaire. Un certain nombre de clichés historiques (les ordres donnés en français à des soldats flamands pendant la Première Guerre mondiale, par exemple) sont à chaque fois reconfirmés, sans le moindre contexte ni la moindre réflexion critique. Et quid de la sélection des portraits? Quel intérêt un récit schématique sur le prêtre et collaborateur notoire Cyriel Verschaeve (1874-1949) ou sur le chef de l'*Algemeene SS Vlaanderen* René Lagrou (1904-1969) peut-il présenter pour une meilleure compréhension de la Flandre ou de la N-VA? Il est parfaitement louable que quelqu'un veuille écrire un ouvrage sur pareil thème à l'intention d'un public francophone. Mais, compte tenu des défauts de sa rédaction, je crains qu'il ne s'agisse d'une mesure pour rien. En se focalisant principalement sur la personnalité somme toute mesquine de figures extrêmes telles qu'August Borms (1878-1946) et Cyriel Verschaeve, le livre frise parfois le cabinet de curiosités. C'est pourquoi je crains même qu'il ait un effet contre-productif. L'auteur aurait été mieux inspiré d'opter pour un ouvrage personnel, essayistique.

**Nico Wouters**  
(Tr. W. Devos)

LUC BEYER DE RYKE, *Ils avaient leurs raisons. 14-18 & 40-45. La collaboration en Flandre*, éditions Mols, collection histoire, Wavre, 2016 (ISBN 978 2 87402 193 0).

- 1 La politique par laquelle, pendant la Première et la Seconde Guerre mondiale, l'occupant allemand entendait convaincre la population flamande de se ranger du côté des Allemands.
- 2 Nom donné aux idées du mouvement qui, au lendemain de la révolution belge de 1830, est demeuré fidèle au souverain néerlandais Guillaume I<sup>er</sup>.